

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 109, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

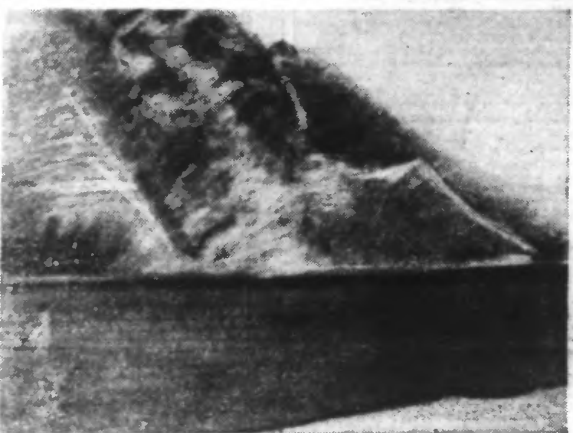
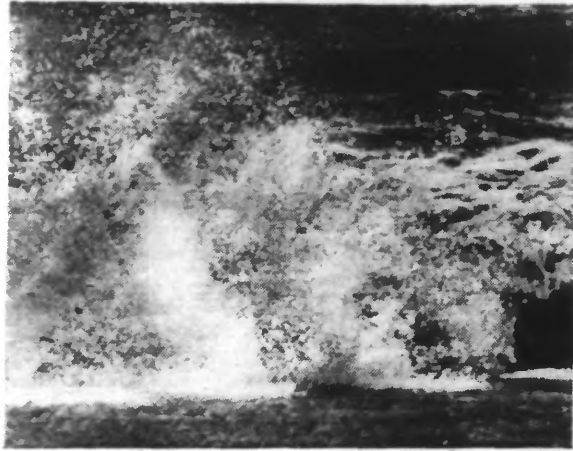
BUREAUX : Téléph. 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 19-85
3, rue Fidele Lahoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Nuits de désastre en baie de Somme

POUR ÉVITER LES RAZ DE MARÉE, CONSTRUIRA-T-ON ENTRE AULT ET ONIVAL UNE DIGUE SOUS-MARINE ?

Cette année, les nombreux villégiaturants de septembre ne purent certainement être satisfaits du temps. Après une très belle fin de mois d'août, une période équinoxiale bien pré-



Deux aspects très caractéristiques de la mer démontée à MERS-LES-BAINS. Nombreux sont les villégiaturants qui ont l'occasion de voir, chaque année, sur la digue de cette plage les plus curieux effets de vagues.

coce, puisqu'elle semble débuter dès les premiers jours de septembre, sâcha, à peu près, tout ce mois.

On croyait toujours à un retour du soleil. Il n'en fut rien, à part quelques rares apparitions.

Cette dureté inattendue et si précipitée de la température, cette inclemence du ciel furent davantage senties encore sur les rivages de la Somme que sur ceux du Pas-de-Calais et du Nord.

Pourquoi ? Parce que là-bas, dans la région d'Ault et d'Onival notamment, il n'est pas rare, quand le temps et la mer sont mauvais, de se réveiller en pleine nuit dans une maison envahie par l'eau, alors que, cependant, la mer se trouve à plusieurs kilomètres !

Ce problème a dépassé sur ce secteur de la côte l'intérêt particulier pour prendre l'air d'une grave question d'intérêt public. Il est toutefois notable de remarquer que, jusqu'ici, ce sont des particuliers et, en l'espèce, un syndicat de particuliers, qui s'est efforcé d'améliorer cette situation préjudiciable à de nombreux intérêts.

Où en est la question ? Presque chaque mois, des digues se rompent et une mer déchaînée envahit, à haute marée, de très vastes étendus de terrains qu'il faut évaluer, sans au-

cune exagération, à des centaines d'hectares. Un premier effort louable des Pouvoirs publics se manifeste, toutefois, par le remplacement par les Ponts et Chaussées

de ces portes en très mauvais état des écluses de Saint-Valéry.

Cette mesure protectrice fut, certes, efficace pour une partie de la baie de la Somme.

Mais, au nord de Saint-Valéry, seule, l'initiative des particuliers parait avoir abouti à quelque résultat.

De fait, il faut signaler que le syndicat des propriétaires de terrains et d'immeubles — ce syndicat fut constitué à la suite de ruptures de digues, l'hiver dernier — vient d'obtenir que des travaux soient entrepris sous les auspices des municipalités d'Ault et d'Onival.

Il s'agirait d'établir des épis de bois retenant les galets, lesquels freineraient la course impétueuse de la mer vers la terre.

Jusqu'à maintenant, la mer arrivait au pied des falaises sans aucun obstacle. Avec la nouvelle protection préconisée, les habitants espèrent être à l'abri pendant quelques années, au moins. De même, les terres et prés salants seraient de la sorte, momentanément du moins, en sécurité.

Mais, les indigènes d'Ault et d'Onival n'ont pas fini de lutter contre la mer et ils prétendent obtenir, un jour ou l'autre, leur fameuse digue sous-marine dont le projet, approuvé, dort cependant dans les cartons ministériels. — JACBERG



La falaise d'AULT, bien connue des touristes. A noter qu'Ault est précisément intéressé par le projet de digue sous-marine dont nous parlons dans notre article.

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER PRÈS DE CALAIS

La locomotive du "Bruxelles-Calais" a déraillé en gare des Fontinettes

La machine, le tender et le premier wagon se sont couchés sur la voie

Le mécanicien et le chauffeur ont été tués

ON NE SIGNALA AUCUN BLESSE PARMIS LES VOYAGEURS



UNE VUE PRISE PEU APRÈS L'ACCIDENT.

Au moment où le rapide de Bruxelles-Calais qui doit arriver dans cette dernière ville à 11 h. 50 quittait la gare des Fontinettes, qui se trouve à 1 km de Calais, la locomotive et le tender se renversèrent sur la voie ainsi que le premier wagon obstruant toutes les lignes.

Aucune des voitures-pullman n'ayant déraillé, il n'y eut pas de voyageurs blessés.

Malheureusement, du mécanicien et du chauffeur, coincés dans leur cabine de pilotage par le tender, on ne devait retrouver quelques heures plus tard, sous un amas de charbon que les cadavres atrocement brûlés.

L'aiguillage fatal

Le rapide qui part de Bruxelles à 8 h. 50 et arrive à Calais à 11 h. 50, avait franchi la Gare des Fontinettes, à une allure de 40 à 50 km. à l'heure lorsqu'en abordant l'aiguillage de la

courbe, à hauteur de la passerelle de la Rue du 29 juillet, l'une des roues du chariot avant de la locomotive se détacha. Ce chariot, indépendant des autres roues de la locomotive, n'est relié à celle-ci, dont il guide la marche, que par un pivot central plongeant dans une cavité d'acier creusée. Le chariot, privé d'un de ses appuis, se mit en travers de la voie et fut projeté à plus de dix mètres en avant, hâchant le ballast, les traverses et les rails.

La locomotive, arrêtée dans son élan, se renversa complètement à gauche de la voie dans un vacarme épouvantable. Le tender, après avoir pénétré dans la plateforme de commande de la locomotive se renversa à son tour cependant que la voiture postale qui suivait et dans laquelle se trouvait le chef de train sortait des voies. Les trois autres voitures, sauf la première dont le tam-bour avant était défoncé n'ont pas souffert du choc.

Aussitôt on s'empressa auprès des voyageurs, au nombre d'une douzaine. Fort heureusement, ils n'avaient pas souffert du choc et n'étaient même pas commotionnés.

Il n'en est pas de même du mécanicien et du chauffeur. Projetés contre le foyer de la machine, puis ensevelis sous le charbon et les briquettes, ils avaient été certainement tués sur le coup.

Le chef de train, M. Lefebvre, qui se trouvait dans le premier wagon, parvint à se dégager en sautant par la porte coulissante.

Les secours

M. Lefebvre, qui ne s'était pas blessé au cours du saut vertigineux qu'il accompli, s'empressa de donner l'alarme puis se joignit au personnel de la gare pour porter secours aux victimes.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

LES NOSTRITES EN EXTRÊME-ORIENT LES JAPONAIS

ont franchi la rivière de Sou Tchéou

Les troupes chinoises ont été mises en déroute près de Yang Tchouan



Un groupe d'auto-mitrailleuses et de tanks japonais traverse Changhaï, en route pour le front.

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

M. Pierlot rencontre des difficultés dans la constitution de son ministère



M. PIERLOT répond aux journalistes à sa sortie du Château de Laeken.

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE) M. Pierlot réussira-t-il à constituer un ministère ? Cela paraît douteux.

Il a rencontré dans la journée du 1er novembre les délégués libéraux. Ceux-ci lui ont promis un concours de principe. Il voit certaines résistances se manifester du côté catholique même, bien que M. Pierlot soit un conservateur catholique. M. Pierlot doit encore rencontrer ses amis politiques aujourd'hui mardi.

D'autre part, les membres du bureau socialiste se sont réunis à la Maison du Peuple lundi à 5 h. La discussion du bureau du Conseil général du parti ouvrier a duré jusque 8 h. Il en est sorti un ordre du jour dans lequel le parti ouvrier fait confiance à M. de Man, le remercie de ses efforts, proteste contre la décision des libéraux jetant l'interdit contre lui, maintient le droit du parti ouvrier à avoir un premier ministre et charge, cependant, deux délégués : MM. Vandervelde et Vanacker, de se rencontrer avec M. Pierlot pour lui demander sur quelles bases il compte constituer le Gouvernement.

M. Pierlot continuera ses négociations aujourd'hui.

La Toussaint, journée du Souvenir

DANS TOUTES LES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE D'ÉMOUVANTES CÉRÉMONIES SE SONT DÉROULÉES A LA MÉMOIRE DES SOLDATS MORTS A LA GUERRE

ET DANS LES CIMETIÈRES CE FUT, TOUT LE JOUR, L'INTERMINABLE DÉFILÉ DE LA FOULE



EN HAUT : Les personnalités réunies au Cimetière de FEA. — EN BAS : L'arrivée du cortège officiel au Cimetière du Sud. (Lire nos informations en deuxième page.)

Le Général Dosse au Maroc



Le Général DOSSE, membre du Conseil supérieur de la Guerre, en tournée d'inspection au Maroc, est arrivé à Casablanca, à bord du paquebot « Mar-raboch ». Notre photo montre le Général DOSSE et son état-major saluant le drapeau du 1^{er} Régiment de Zouaves qui lui rend les honneurs sur le quai à son débarquement.

LIRE EN SEPTIÈME PAGE NOTRE CHRONIQUE : "RADIO REVEIL"

LE CONFLIT ESPAGNOL LE CUIRASSÉ « HOOD » va enquêter à Barcelone sur le bombardement du vapeur anglais « Jean Weems »

(Lire notre information en 5^e page)